

L'île de Ré

Une présence discrète des touristes jusqu'aux années 1950



La saliculture : une activité en déclin à la fin du XIX^e siècle

1850-1890 : l'île de Ré anté-touristique

Située dans la mer des Pertuis, l'île de Ré connaît au milieu du XIX^e siècle une double opposition. Au sud, la côte sauvage très ventée, tourne le dos à la mer, aucun bourg n'est installé sur le littoral. A l'inverse, la côte nord, plus abritée, concentre les ports qui exportent le sel et le vin.

Ces productions agricoles dessinent une seconde opposition entre le canton de St-Martin à l'est, où la vigne domine et le canton occidental d'Ars, plus enclavé, qui exploite les marais salicoles.

A partir de 1870, la crise du sel, suivie en 1880 par celle du phylloxéra, provoque une forte émigration. L'exode rural se traduit par l'abandon d'importantes surfaces cultivées et de nombreuses maisons. A cette époque, l'île reste en marge du développement balnéaire qui touche le continent. Les guides touristiques de la deuxième moitié du XIX^e siècle la citent à peine.

► 1860

► 1900



1890-1945 : excursionnisme et premières formes balnéaires

Toutefois, à la fin du XIX^e siècle, quelques baigneurs fréquentent la plage de la Couarde. Ils y accèdent depuis La Rochelle par le port de St-Martin.

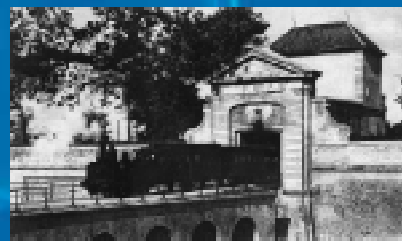


L'apportement de Sablanceaux au début du siècle

A partir de 1900, l'embarcadère de Sablanceaux devient le point de départ d'une petite ligne de chemin de fer qui dessert tous les bourgs de l'île. Destinée initialement au transport des marchandises, elle est très vite empruntée par des excursionnistes venus de La Rochelle.



Les bungalows construits sur la dune caractéristiques de la plage de la Couarde (Chalet de Mistinguett)



Le petit train de l'île de Ré transporte touristes et marchandises jusqu'en 1947



Le Phare des Baleines : premier site touristique de l'île

En bout de ligne, le phare des Baleines (classé aux Monuments Historiques en 1904) devient le principal site touristique rétais. Jusque dans l'Entre-deux-guerres, La Couarde demeure la localité balnéaire la mieux organisée de Ré (cabines de bains, café-restaurant, kiosque à musique, bois aménagé). La villégiature s'appuie sur l'habitat local, d'où la quasi absence de villas à l'architecture balnéaire.

Les locations meublées chez l'habitant ou dans des bungalows construits dans les dunes pallient à la faiblesse de l'hôtellerie. Les estivants sont souvent d'anciens rétais installés à Paris (famille Cognacq-Jay), qui font connaître l'île aux élites de la capitale (Mistinguett). Dans les années 1930, l'implantation de colonies de vacances et la pratique du camping sauvage, ouvrent l'île à de nouvelles populations touristiques.



Le vapeur assurant la liaison La Rochelle-St Martin